Saint-Charles, et il fut décidé qu'on hivernerait en Canada. Pendant cette rigoureuse saison, les Français eurent beaucoup à souffrir du froid, et plus encore du scorbut, qui en fit mourir vingt-cinq, et réduisit les autres à un grand état de faiblesse. Enfin, dès que le printemps fut venu, Cartier remit à la voile, après avoir pris solennellement possession du pays au nom du roi de France.

4. *Cartier ne fit-il pas un troisième voyage au Canada ?*— Cartier fut chargé par M. de Roberval, en 1541, de conduire en Canada une troisième expédition plus considérable encore que les précédentes. Il hiverna cette fois à l'entrée de la rivière du Cap-Rouge, et repartit, le printemps suivant, avant que M. de Roberval fut arrivé.

M. de Roberval, nommé lieutenant-général du roi dans les pays de Canada, Hochelaga, Saguenay et autres lieux, envoya devant lui Jacques Cartier, avec cinq vaisseaux, qui firent voile, le 23 mai 1541. Cartier, ayant quelques raisons de se défier des habitants de Stadaconé, remonta jusqu'à l'entrée de la rivière du Cap-Rouge, où il jeta les premiers fondements de la nouvelle colonie, et nomma ce lieu *Charlebourg-Royal*. Pendant l'hiver, les sauvages, rassemblés en grand nombre à Stadaconé, causèrent plus d'une fois de sérieuses inquiétudes aux Français; de sorte que, aux premières navigations, comme on n'avait aucune nouvelle du lieutenant-général, on se rembarqua pour la France.

A peine Cartier était-il rendu à Terre-Neuve, qu'il rencontra de Roberval, qui amenait trois grands navires avec deux cents personnes: mais quelques instances que put faire celui-ci, Cartier n'en persista pas moins à retourner en France.